

Les nouvelles hétérosexualités

## DU MÊME AUTEUR

- La putain et le sociologue*, La Musardine, 2014
- Propos sur le sexe*, Payot, 2014
- Comparutions immédiates : quelle justice ? Regards citoyens sur une justice du quotidien* (sous sa direction, avec Patrick Castex), Toulouse, érès, 2012
- Masculinités : état des lieux* (sous sa direction, avec Chantal Zaouche Gaudron), érès, 2011
- Nous les mecs, essai sur le trouble actuel des hommes*, Payot, 2009
- Les hommes et le masculin*, Petite collection Payot, 2008
- Utopies conjugales*, Payot, 2006
- La planète échangiste, les sexualités collectives en France*, Payot, 2005
- Arrête ! Tu me fais mal ! La violence domestique en 60 questions et 59 réponses*, Petite collection Payot, 2005
- Les hommes : entre résistances et changements* (sous sa direction, avec Yannick Le Quantrec, Martine Corbière, Anastasia Meidani), éditions Aléas, 2005
- Les hommes violents*, Petite collection Payot, 2005
- Les hommes aussi changent*, Payot, 2004
- Genre et sexualité* (sous sa direction, avec Gérard Ignasse), L'Harmattan, 2003
- Un mouvement gai dans la lutte contre le sida : les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence* (avec Jean-Yves Le Talec et Sylvie Tomolillo), l'Harmattan, 2000
- Nouvelles approches des hommes et du masculin* (sous sa direction), Presses universitaires du Mirail, 2000
- Prostitution et santé communautaire, essai critique sur la parité* (sous sa direction, avec Martine Schutz Sanson), éd. Le Dragon Lune, 1999
- Violence et masculinité* (avec David Jackson), éditions Scrupules, 1998
- Sexualités et violences en prison, ces abus qu'on dit sexuels en milieu carcéral* (avec Lilian Mathieu et Michaël Faure), éditions Aléas, 1996
- Les faits du logis : épistémologie et socio-analyse de la condition de l'opérateur* (sous sa direction, avec Laurette Wittner), éditions Aléas, 1996
- Prostitution, les uns, les unes et les autres* (avec Lilian Mathieu et Odette Barbosa), Anne-Marie Métaillé, 1994
- La peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie* (sous sa direction, avec Pierre Dutey et Michel Dorais), VLB, 1994
- Les hommes à la conquête de l'espace domestique* (avec Jean-Paul Filiod), Le Jour, VLB, 1993
- Le viol au masculin*, l'Harmattan, 1988

Daniel Welzer-Lang

# Les nouvelles hétérosexualités

Hétéroqueers, caudaulisme, polyamour,  
libertinage, exhibe, asexualité,  
pansexualité, hétéronorme, BDSM,  
non-genre, bi-genre, cis-genre,  
bisexualités, travestis, aromantisme

Sexualités et sociétés

éirès

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5793-8  
Première édition © Éditions érès 2018  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

# Table des matières

1. L'HÉTÉROSEXUALITÉ	
N'EST PLUS UNE ÉVIDENCE.....	7
Pourquoi écrire aujourd'hui sur l'hétérosexualité ?.....	7
À qui s'adresse ce livre ?.....	9
L'hétéronorme .....	11
Le nouveau nuancier des genres : binaire ou non binaire, être un homme ou une femme, ou autrement.....	15
L'analyse queer.....	17
<i>Brève histoire du mouvement queer</i> .....	19
Dominant-e-s/dominé-e-s : dépasser l'asymétrie .....	23
<i>Les conséquences ?</i> .....	26
Repérer et éviter les biais de la pensée.....	29
<i>L'androcentrisme</i> .....	29
<i>L'ethnocentrisme</i> .....	32
<i>L'hétérosexisme/l'hétérocentrisme</i> .....	34
<i>L'homophobie</i> .....	35

Manières de penser, manières de vivre.....	37
Et les hommes ? .....	40
Ma méthode empirique : une observation prolongée .....	41
2. IDENTITÉS DE GENRE.....	45
Nommer, définir... ..	45
<i>Un exemple : l'homophobie</i> .....	47
Le genre/les genres, le sexe/les sexes.....	49
<i>Combinatoire sexualité et genre : le casse-tête</i> .....	51
Identités liées au genre, identité de genre.....	52
<i>La question trans</i> .....	52
<i>Les intersexes</i> .....	59
Le genre en question .....	65
<i>Le « genre fluide »</i> .....	65
Les travesti-e-s .....	71
<i>« Travelo » de Florent Peyre</i> .....	75
<i>Solitude des travs traditionnels et recomposition         de la notion</i> .....	78
<i>Les travs et les remises en cause du masculin</i> .....	81
3. LES NOUVELLES IDENTITÉS SEXUELLES, ORIENTATIONS SEXUELLES OU RELATIONNELLES.....	85
Virtuel et réel, le réel numérique.....	85
La sexualité comme identité ? .....	88

Les nouvelles identités sexuelles .....	89
<i>Autour de l'arc LGBTQI</i> .....	89
<i>L'hétéronorme des LGBTQI</i> .....	94
Les bisexuel-le-s .....	96
<i>Pourquoi cette invisibilité ?</i> .....	99
<i>Bisexualités et hétéronorme</i> .....	102
Identités stabilisées, émergentes ou floues.....	103
<i>Pansexualité</i> .....	104
<i>Asexualité</i> .....	106
<i>L'aromantisme</i> .....	109
Les identités qui se labellisent « queers », les hétéroqueer .....	112
Les soumis et les dominateurs : l'univers BDSM.....	115
Les identités plus ou moins temporaires.....	116
<i>Les hommes « qui aiment la bite »</i> .....	116
<i>La salope, lope, lopette</i> .....	117
<i>Le cocu</i> .....	119
<i>Le sapiosexuel</i> .....	121
4. LES DISPOSITIONS SEXUELLES.....	123
Les dispositions sexuelles vues à travers la caractérisation des échanges .....	126
<i>L'échangisme</i> .....	126
<i>Le libertinage</i> .....	132
<i>Le coming out libertin</i> .....	141
Le candaulisme.....	143

Le polyamour : une conception .....	145
<i>Le polyamour : des cafés</i> .....	149
L'anarchie relationnelle .....	152
Le BDSM (bondage, domination, sado-masochisme), le SM (sado-masochisme) .....	153
Les dispositions sexuelles vues à travers le nombre de partenaires .....	157
<i>Dispositions sexuelles et orientations intimes</i> .....	157
<i>Les différents modèles d'orientation intime d'après Bozon</i> .....	159
<i>Les dispositions sexuelles vues à travers le nombre de partenaires</i> .....	161
Les dispositions sexuelles à nombre indéfini .....	171
<i>La partouze</i> .....	171
<i>Le gang-bang</i> .....	172
<i>Le bukkake</i> .....	173
L'exhibitionnisme .....	174
5. UN AUTRE RAPPORT AUX DÉSIRES :	
LA SEXUALITÉ COMME ART ? .....	177
Qui sont ces nouveaux et nouvelles venues dans l'incertitude de genre ? .....	177
À bas la tyrannie de l'amour ! .....	179
Une ultime remise en cause du genre ? .....	181



Un autre rapport aux désirs :	
la sexualité comme nouvel art érotique ?.....	185
Et demain ?.....	186
BIBLIOGRAPHIE .....	189

# 1

## L'hétérosexualité n'est plus une évidence

POURQUOI ÉCRIRE AUJOURD'HUI  
SUR L'HÉTÉROSEXUALITÉ ?

Ces dernières années, l'hétérosexualité n'est plus une évidence. Autant, jusque dans les années 1990, certains et certaines ont affirmé haut et fort être « normaux » ou « normales » pour se distinguer des gais, des lesbiennes et des bi qui réclamaient l'égalité de droits, autant aujourd'hui, que l'on regarde du côté de la constitution et de la durée de vie des couples, du côté des formes de sexualités, ou encore, d'une vision égalitaire de l'avenir entre hommes et femmes, un trouble apparaît.

Le trouble est si évident pour les hommes, les femmes et ceux et celles qui remettent en cause ces

catégories figées que nous avons vu se créer une profusion de groupes, de rencontres centrées autour de ces questions : comment vivre une relation égalitaire ? Comment ne pas tromper l'autre et vivre tous ses désirs ? Peut-on être fidèle à plusieurs personnes à la fois ? Aimer et/ou désirer plusieurs personnes ? Comment ne pas vivre avec un homme dominant ou violent ? Comment parler des masturbations, des jouissances, des désirs, et surtout, comment les vivre ? Quelles sont les différences entre hommes et femmes par rapport à la vie, aux sexualités, à l'amour ?

L'hypothèse que je défends ici est que parallèlement à la révolution du genre, marquée tout à la fois par la lutte pour l'égalité hommes/femmes (contre la domination masculine et ses effets) et par les revendications LGBTQI (lesbiennes, gais, bisexuelle-s, transgenres, *queer*, intersexes) qui visent à faire admettre la pluralité des rapports entre sexe dit « biologique » et genre social, nous assistons à des interrogations en actes, à une déconstruction de ce qui était présenté comme une sexualité « normale », à savoir, l'hétérosexualité<sup>1</sup>.

---

1. Je remercie Arnaud Alessandrin, Laurence Birelichie, Jérémie Garrigues et Mary Heller pour leurs relectures et leurs conseils

## À QUI S'ADRESSE CE LIVRE ?

Devant la multiplication des structures où la sexualité se met en mots, les confusions sémantiques attachées à telle ou telle définition, et surtout, l'illusion liée au Net que tout un-e chacun-e peut devenir « expert » et décréter tout savoir sur les sexualités après quelques semaines de pratiques différentes et/ou non normatives, il m'a semblé important de faire le point ; le point sur les savoirs que l'on peut qualifier de « profanes », ceux accumulés par les véritables experts que sont les militant-e-s ou les passionné-e-s qui, l'année durant, alimentent les débats des différentes rencontres autour des sexualités. Le point aussi sur les savoirs ou les non-savoirs académiques, ceux forgés en sociologie par les enquêtes de terrain. En ce sens, cet ouvrage s'adresse à ceux et à celles qui essaient de s'informer sur les nouvelles formes de sexualités, que l'on soit personnellement concerné-e, ou que l'on soit étudiant-e ou professionnel-le, chercheur-e en sciences sociales, sexologue ou chargé-e de mettre en place une forme ou une autre de prévention.

---

avisés, ainsi que toutes les personnes qui ont accepté de témoigner de leurs interrogations qui sont, parfois, très intimes.

Les mouvements LGBTQI ont depuis longtemps publié des ouvrages sur les manières de faire, de dire les géographies de ces sexualités, les différentes violences que subissent les membres de ces communautés. Ces travaux sont précieux, certains sont cités dans ce livre. Mon intérêt portera ici plus directement sur les personnes issues de l'hétérosexualité qui se posent des questions, sur ceux et celles qui, *coming out*<sup>2</sup> fait ou pas, interrogent le sens de leurs désirs, ceux et celles qui s'intéressent à l'évolution de nos sexualités, aux manières de dire, ou de revendiquer des amours et des sexualités différentes. On les nomme : bi, travs, transgenres, libertins, triolistes, BDSM, candaulistes, asexuel-le-s, etc.

Nous essayerons dans ce livre de faire le point sur ces termes qui sont tout à la fois des notions, des concepts et/ou des identités socio-sexuelles,

---

2. Le *coming out* est une contraction de l'expression *coming out of the closet*, ou « sortir du placard ». Ce terme, d'abord largement utilisé à propos des homosexuel-le-s, désigne principalement l'annonce volontaire d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre, deux termes que nous reprendrons dans la suite de ce livre. Le *coming out* peut se faire dans un ou plusieurs milieux : les membres de la famille (proche/éloignée), les ami-e-s, les collègues, les voisin-e-s, etc. Par extension, *coming out* peut désigner l'annonce publique de toute caractéristique personnelle, jusque-là tenue secrète par peur du rejet ou par discrétion.

qu'elles concernent le genre et/ou les sexualités. Elles ont en commun d'essayer de se distinguer de l'hétéronorme.

## L'HÉTÉRONORME

L'hétéronorme est le logiciel de l'hétérosexualité, ce qui lui donne contenu et sens. Il serait absurde d'imaginer l'hétéronorme comme univoque. Sa teneur, ses injonctions, varient d'un milieu à l'autre, d'une génération à l'autre. Les formes de masculinité et de féminité produites varient. Il faut croiser l'âge, l'appartenance de classe, le capital d'expériences pour en comprendre les modèles. Mais dans cette période de complet bouleversement sur le genre, pour faire cours à des apprenti-e-s sociologues depuis plus de vingt années, je suis toujours étonné de la rémanence des socialisations masculines et féminines hétéronormées.

L'hétéronorme fonctionne comme une « matrice », et nous parlerons ici de *matrice hétéronormative*. La matrice hétéronormative nous dit comment faire quand on est un homme ou une femme. Elle nous renseigne sur la sexualité des hommes et des femmes, mais au-delà, l'hétéronorme nous dit comment faire pour être un homme

normal ou une femme normale, soit une femme « sérieuse » dont la figure s'oppose à la femme de mauvaise vie (dont la salope ou la putain sont les exemples types), et un homme qui assure sa position virile, protège (et domine) femmes et enfants. En valorisant le couple officiellement exclusif, l'hétéronorme – nous reprendrons cette question plus loin – impacte aussi les formes privilégiées du lien amoureux, romantique et/ou sexuel.

L'hétéronorme soutient la domination masculine des hommes contre les femmes en leur attribuant des caractères différents. Et en même temps l'hétéronorme nous dit qu'il y aurait des sexualités plus normales que d'autres. Toutes formes de sexualités à formes non reproductrices seraient, dans la vision du monde hétéronormé, sinon anormales (dans sa version la plus réac), du moins « autres » ou « minoritaires », ou « différentes ». La domination masculine segmente les identités sexuelles en fonction de leurs valeurs reproductives (Foucault, 1984). D'autres populations sont reléguées aux marges du système social par leur non-conformité sexuelle. L'hétéronormativité comme l'a si finement démontré Pierre Dufour (2013), crée aussi le modèle social où la norme valido-virile s'impose. Postures corporelles, injonctions à être plus actifs pour les hommes et plus

passives pour les femmes, ont tendance à extraire les « *handi-e-s* » du jeu des rencontres. Il en va de même pour les personnes âgées, forcément exclues de la procréation. Il n'y a qu'à voir les difficultés à faire appliquer le droit à la santé affective et sexuelle, pourtant reconnu depuis 2002 par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), dans certains établissements. L'hétéronorme aime les « beaux » corps : les corps conformes à ce que sont hommes et femmes qui peuvent (et doivent) procréer.

En se présentant comme « naturelle », en entretenant la confusion entre sexualité et reproduction, la matrice hétéronormative est homophobe, gaïphobe, lesbophobe, transphobe, biphobe, âgiste..., mais surtout, les injonctions ou les obligations qu'elle produit créent l'illusion de normativité. Ce que certains auteurs comme Christophe Dejours (1998) considèrent comme pathologique<sup>3</sup>.

En d'autres termes, deux éléments (que l'on peut qualifier de paradigmes) conditionnent l'hétéronorme :

– d'une part, la division sexe/genre et la domination masculine qui sous-tend et construit cette division.

---

3. En référence à Christophe Dejours et sa normopathie virile (1998).



Le masculin est supérieur au féminin. Et le monde est vu à travers les lunettes de cette division. On est homme ou femme, masculin ou féminin, actif ou passif. Les travaux de Pierre Bourdieu sur la cosmogonie kabyle sont éclairants sur cette question (1990, 1998) ;

– d'autre part, l'hétérocentrisme qui nous fait classer et hiérarchiser les sexualités les unes par rapport aux autres.

Ce sont des paradigmes au sens où ils conditionnent nos regards et nos analyses du social. Ils s'imposent à nous comme une évidence. Ainsi, quand on verra une personne, la première observation permettra de savoir si c'est une fille ou un garçon, et cela conditionnera nos attentes et nos projections par rapport à elle. De même, quand on n'a pas déconstruit l'hétérocentrisme, on se représente les personnes évidemment hétérosexuelles avant de s'interroger sur leurs sexualités réelles. Domination masculine homophobe où les hommes se doivent d'être virils et les femmes féminines (il n'y a pas d'équivalent féminin à virilité) et hétérocentrisme sont encore les racines de notre perception des personnes désignées comme hommes ou comme femmes.

La difficulté est d'aborder simultanément les deux paradigmes dans l'analyse car souvent, ces deux cadres structurants des rapports sociaux, donc des relations entre les personnes (hommes, femmes ou autres), sont envisagés isolément. En outre, chaque paradigme constitutif de l'hétéronorme crée ses propres systèmes de domination et ses sujets dominés : les hommes dominent les femmes, les hétéros se pensent et se vivent plus normaux que les LGBTQI, les valides dominent les handi-e-s, les personnes âgées sont déshumanisées... Et, en cette période de victimologie, les personnes se plaignent facilement de leur condition de domination et revendiquent un statut de victimes, alors qu'elles occultent les moments où elles sont dominantes. Comprendre comment sortir de ce double binarisme impose un détour par la posture *queer* (prononcez [quiiir]) qui est la mienne.

LE NOUVEAU NUANCIER DES GENRES :  
BINAIRE OU NON BINAIRE,  
ÊTRE UN HOMME  
OU UNE FEMME, OU AUTREMENT

Avant tout, l'hétéronorme nous apprend que l'on est un homme ou une femme, deux catégories exclusives l'une de l'autre ; voire, dans son

acceptation libérale, un ou une trans, une personne qui change de sexe ou de genre.

Une première contestation de ce système qui organise la vie des hommes et des femmes consiste à refuser ce système binaire. À se réclamer d'être non-genre, bi-genre, a-genré, non concerné par le genre, ou même, à se définir par-delà le système binaire en invoquant un troisième sexe ou autre. Nous reprendrons ces catégories, mais que le lecteur accepte dès le départ de cet exposé que le genre, aujourd'hui, n'est plus une évidence.

Et ce n'est pas nouveau. Déjà dans l'étude sur les Sœurs de la perpétuelle indulgence (SPI), en 1995, nous évoquions les *genderfuckers*, que l'on traduisait par « nique ton genre » (Welzer-Lang, Le Talec, Tomolillo, 2000). Les Sœurs sont des héritières des folles, disions-nous. Ce qui est nouveau ici est l'origine socio-sexuelle des personnes qui revendiquent d'être non-genre et la massification du phénomène, fortement liée aux nouvelles générations, enfants du féminisme et des acquis LGBT. Majoritairement aujourd'hui, les non-genre et autres rebelles à l'assignation de genre ne sont plus

des gais et des lesbiennes qui revendiquent l'Anti-norme<sup>4</sup>, mais surtout de jeunes personnes liées à ce qui apparaissait comme le socle indestructible, pilier de sens commun de la Famille française et de la reproduction obligatoire : l'hétéronorme vue en dehors des communautés LGBTQI.

## L'ANALYSE QUEER

L'analyse *queer* est une perspective sociologique et politique. Dans cette approche, la matrice hétéronormative est un dispositif de contrôle social des hommes et des femmes pour leur assigner des places conformes à l'ordre de genre, qui intègre domination et violence masculines, conformité des corps à la division stricte en deux sexes dits « naturels », fétichisation et mise en scène érotique de la différence des sexes, enfermement conjugal dans le deux sous prétexte d'amour, et stigmatisation des sexualités non hétéronormatives.

Est *queer* toute attitude, présentation de soi, pratique ou critique sociale qui conteste les assignations de genre.

---

4. Pour reprendre une référence au FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire), créé en 1971.

- WELZER-LANG, D. 2009a. « Le tourisme libertin, un secteur en mutation », *Espaces, tourisme et loisirs*, février, p. 29-37.
- WELZER-LANG, D. 2009b. « Du réseau social au réseau sexuel », *Empan*, « Réseaux Internet et lien social », n° 76, p. 72-82.
- WELZER-LANG, D. 2009c. « La queerisation actuelle des hétérosexualités », dans C. Deschamps, L. Gaissad et C. Taraud (sous la direction de), *Hétéros, discours, lieux, pratiques*, Paris, EPEL, p. 81-93.
- WELZER-LANG, D. 2010. « Le gueuloir bi ou comment la biphobie vient aux gais », dans *Homosexualités : révélateur social ?*, Publication des universités de Rouen et du Havre, p. 81-95.
- WELZER-LANG, D. 2012. « Epistemology of critical studies on men and masculinity: Perspective of a boy from France, after 25 years of research on these topics », dans G. Tremblay, F.-O. Bernard, *Future Perspectives for Intervention, Policy and Research on Men and Masculinities: An International Forum*, Harriman, Men's Studies Press, p. 134-143.
- WELZER-LANG, D. 2014. *Propos sur le sexe*, Paris, Payot.
- WELZER-LANG, D. 2016. « L'exhibe sur le Net, une nouvelle forme de sexualité moins hétéronormée ? Qu'en disent les connecté(e)s ? », dans D. Welzer-Lang, N. Mercier, J. Carrié, *L'exhibe : de Courbet au net...*, Actes de la journée d'étude du 14 juin 2016, La Fabrique, p. 79-100.
- WELZER-LANG, D. ; LE TALEC, J.Y. ; TOMOLILLO, S. 2000. *Un mouvement gai dans la lutte contre le sida : les*

*Sœurs de la perpétuelle indulgence*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales ».

WELZER-LANG, D. ; MERCIER, N. ; CARRIÉ, J. 2016. *L'exhibe : de Courbet au Net...*, actes de la journée d'étude du 14 juin, La Fabrique, p. 79-100.

WELZER-LANG, D. ; PICHEVIN, M.-F. 1992a. « Introduction » dans D. Welzer-Lang, J.-P. Filiod (sous la direction de), *Des hommes et du masculin*, CEFUP-CREA/ Presses universitaires de Lyon.

WELZER-LANG, D. ; PICHEVIN, M.-F. 1992b. « Préambule », dans D. Welzer-Lang, J.-P. Filiod (sous la direction de), *Des hommes et du masculin*, CEFUP-CREA/ Presses universitaires de Lyon.